

Algues : une filière dynamique mais freinée par une matière première insuffisante

La filière algues est en pleine croissance, avec une explosion du nombre d'entreprises en soixante ans. Mais elle est freinée par un manque de matière première, la production étant essentiellement liée à la pêche et l'algoculture peinant à se développer.

De 1955 à 1983, on comptait moins de dix entreprises dans le secteur des algues. Mais depuis, la dynamique a été constante. Hors pêche en 2015, le projet Idealg a recensé environ 90 sociétés de transformation des algues, principalement pour les secteurs cosmétiques et alimentaires.

Les travaux ont permis une estimation du poids de la filière : 200 à 300 millions d'euros de chiffre d'affaires directement liés aux algues, et 1 000 emplois induits dans des entreprises basées à plus de 85 % en Bretagne. Sont également recensés 170 emplois dans les domaines de la recherche, des instances professionnelles ou des collectivités.

Mais le développement de la filière est freiné par la ressource. Les 72 000 tonnes produites en France en 2015 l'ont été à 99 % par la récolte ou la cueillette : 90 % de pêche embarquée, 9 % de pêche à pied. Reste uniquement 1 %



La récolte des pêcheurs à pied représente 9 % de la production.

pour la culture, assurée par environ quinze entreprises.

« Il y a deux freins au développement de l'aquaculture, des problèmes d'installation et d'acceptabilité sociale, et une question de technicité car on ne maîtrise pas la culture de toutes les espèces », note Marie Lesueur, du pôle halieutique, mer et littoral de l'Agrocampus ouest centre à Rennes. Pourtant les entreprises font état « d'un problème d'approvisionnement, la production est insuffisante en local », témoigne-t-elle. Des algues sont donc im-

portées, notamment du Chili. Une étude menée par la CCI de Brest en 2015 salue « proximité et qualité de la ressource » ainsi que la « tradition goémonière » et le « tissu économique existant » dans le Finistère nord, mais alerte sur les risques de « surexploitation de la ressource » et une « perception

« durable hostile à l'algoculture », alors qu'elle pourrait permettre « de stabiliser certains approvisionnements et de diversifier la filière ». Elle encourage notamment à « faciliter l'implantation d'exploitations algocoles ».

Lucie LAUTRÉDOU

Plus de 67 000 tonnes produites dans le Finistère

La récolte des algues marines se fait principalement dans le Finistère, avec 33 navires goémoniers dans le département dont 28 rien qu'à Brest, plus quatre immatriculés à Morlaix et un au Guilvinec. Leur production s'élevait à 64 680 tonnes de laminaires en 2015 dont 41 080 de *Digitata* et 23 600 d'*Hyperboréa*. Côté algues de rive, la production dans le département a atteint 2 700 tonnes dans le Finistère, grâce au travail de 97 récoltants et 343 saisonniers.

L'agroalimentaire et la nutrition animale en tête dans le Finistère

De la brasserie aux biotechnologies, la CCI de Brest recensait 23 entreprises de transformation des algues dans le nord du Finistère en 2015, représentant quelque 446 emplois. Le secteur agroalimentaire et nutrition animale tient le haut du tableau avec 15 établissements et 160 emplois, devant la cosmétique et ses 14 sociétés et 168 emplois.



APPAREUX DE PONT & HYDRAULIQUE MARINE

Enrouleur double sans palier intermédiaire	Enrouleur avec moteur incorporé dans le fût	Treuil scindés pour chalutier de 26 m
--	---	---------------------------------------



FABRICATION, CONCEPTION ET VENTE DE TREUILS - ENROULEURS - CENTRALES HYDRAULIQUES - APPAREILS À GOUVERNER - GUINDEAUX - CABESTANS - PORTIQUES - ACCESSOIRES DE COMMANDE - BOSSOIRS



La Maison Blanche 29160 Lanvéoc
Tél. 02 98 27 52 68 Fax : 02 98 27 55 85
E-mail : bopp@bopp.fr - Site : www.bopp.fr